

E.-ANACLET GÉNEREUX.

Il n'est pas de figure mieux connue dans le monde commercial de Montréal que celle de M. E.-A. GÉNEREUX, dont le nom se trouve en tête de cette notice, et ce n'est pas sans raison car depuis près de soixante ans il a été mêlé intimement aux affaires de la ville. M. GÉNEREUX est né à Berthier, en 1822, et à l'âge de treize ans il vint demeurer à Montréal. Il se destinait à la carrière par le dur apprentissage que commis. Mais M. GÉNEREUX, qui obéissait à la persévérance, qui donnait une idée des services à fait trente-deux voyages en affaires. M. GÉNEREUX s'est au progrès général de la ville. membre du conseil de ville; dateurs de la Chambre de Notre-Dame, dont il est le Durant sa longue carrière, M. GÉNEREUX a vu la population de Montréal augmenter de trente mille à près d'un quart de million d'habitants, son commerce s'étendre à toutes les parties du monde, et il a le droit d'être placé parmi les hommes qui ont le plus contribué à amener cette merveilleuse transformation.



commerciale et il dût passer l'on imposait alors aux jeunes avait l'amour du travail et la font triompher de tous les aussi les aptitudes spéciales tarda pas à se gagner l'estime venaient en contact avec lui. Frères & Cie, il resta durant maison importante, dont il a douze années. Il suffira, pour qu'il y a rendus, de dire qu'il Europe dans l'intérêt de ses toujours vivement intéressé Il a été pendant neuf années et il est un des membres-fon-Commerce et de l'hôpital trésorier depuis sa fondation.

SEVERIN LACHAPELLE, M.D., M.P.

Né dans la paroisse de Saint-Rémi, comté de Napierville, en 1850, le sujet de cette notice fut placé, jeune encore, au collège de Montréal. Il s'y distinguait par ses talents remarquables lorsque la province de Québec songea à envoyer quelques uns de ses plus nobles enfants pour défendre la papauté attaquée dans son pouvoir temporel. Le jeune Lachapelle avait alors dix-sept ans; il fut un des pré-compagnie des Zouaves can- en 1868, il y servit deux ans, Revenu au pays en 1870, il decine à l'Ecole Victoria, et pratique de sa profession d'abord à s'établir dans la Deux ans plus tard il se depuis cette époque il a mar- pratique privée est une des gné sur l'hygiène et les mala- sité Laval depuis son établis- un des médecins attachés à Dr Lachapelle s'est, du reste, vants par plusieurs ouvrages *La Santé pour Tous*, et le *Prince de Québec*. Il avait déjà été président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Henri, et maire de cette municipalité, lorsqu'il a été élu par acclamation, en 1892, député du comté d'Hochelaga au Communes. Depuis son entrée au parlement il a prononcé plusieurs remarquables discours qui démontrent qu'il entend se dévouer avant tout aux intérêts de la religion et du pays.



JOSEPH BRUNET.

On a souvent écrit que le peuple canadiens-français est doué à un degré des belles qualités qui constituent le génie artistique. En maintes occasions on a cité les noms de nos compatriotes qui se sont créés une place éminente dans la littérature et dans les arts, et cela en dépit de la position désavantageuse d'où ils sont partis, du défaut d'instruction artistique, par la seule force de leur talent et de leur dévouement à la cause du beau. Les étrangers distingués qui nous connaissent, comme nos propres écrivains, se sont fait un devoir de rendre ce témoignage à notre nationalité; et cependant on ne saurait trop répéter la vérité, car c'est ainsi que l'on mettra la confiance au cœur de la jeunesse et qu'on lui fera comprendre la récompense qu'elle peut attendre de son travail.

C'est donc avec un plaisir particulier que nous attirons l'attention du public sur la carrière de celui dont le nom figure en tête de cette notice. En effet, bien que jeune encore, M. JOSEPH BRUNET est un de ceux qui ont su démontrer, parmi nos compatriotes, que la poursuite des arts et en particulier celle de la sculpture, peut offrir même en ce pays un champ et une légitime récompense au talent. Sa carrière, encore courte et peu mouvementée, est un encouragement au bon goût et à la persévérance.

M. Brunet est né dans de-Gonzague, comté de fait ses études au collège de Au sortir du collège il sur la carrière qu'il devait déjà sa passion. Il com- tissage, étudiant la sculp- Dauphin, puis celle sur mar-

A ceux qui apportent les vite, et ce fut le cas de M. était déjà en position d'ou- compte. C'est ce qu'il fit à lors les bases de sa réputa- son ambition grandissait, et Côte-des-Neiges, avec la fer- bonne partie, des plus beaux travaux de sculpture qui se font à Montréal. Les événements ont amplement justifié ses espérances, et il peut aujourd'hui réclamer avec une légitime fierté la paternité d'une grande partie des plus beaux monuments érigés dans le cimetière de la Côte-des-Neiges depuis six ans. Il suffira de citer ici, pour confirmer cet avancé, le splendide monument élevé à la mémoire de l'honorable sénateur C. S. Rodier, lequel ne pèse pas moins de cent quarante mille livres et renferme le plus gros bloc de pierre qui soit jamais entré à Montréal, et les mausolées des familles Charles Lacaille, P. P. Martin, Michel Laurent, Michel Lefebvre, Larocque, James McCready, Jacques Grenier et Rouer Roy.

Il ne faut pas une énumération plus longue pour prouver que M. Brunet possède la confiance de nos premiers citoyens et qu'il est en état de préparer à son atelier les travaux les plus considérables. C'est aussi à M. Brunet qui revient l'honneur d'avoir érigé le piedestal du monument Maisonneuve, après qu'un des entrepreneurs les plus importants de Montréal, auquel avait été adjugé le contrat, eut renoncé à faire ce travail.

Il serait inutile d'insister sur la cause du succès de M. Brunet. S'il occupe aujourd'hui une position aussi honorable c'est grâce à son travail constant, à son énergie, à sa hardiesse, et surtout à la recherche intelligente de la beauté artistique, dont toutes ses œuvres portent le cachet.

Homme d'affaires aussi scrupuleusement intègre que artiste consciencieux, il a de plus toujours rempli à la lettre les obligations de ses entreprises; et il s'est ainsi fait dans le monde commercial une réputation des plus enviabiles.

M. Brunet est membre de la Société des Artisans Canadiens-français et de l'Ordre du Royal Arcanum. Il s'est montré toute sa vie un excellent patriote, dévoué au progrès artistique et matériel du Canada.



agement sérieux au travail, rance. la paroisse de Saint-Louis-Beauharnois, en 1857 et il a Beauharnois. n'eut pas à hésiter longtemps embrasser. La sculpture était mença aussitôt son appren- ture sur bois chez M. Chas. bre chez M. O'Brien. dons naturels l'habileté vient Brunet. A dix-sept ans, il vrier un atelier pour son Ormstown, et il posa dès tion. Mais avec les années en 1888, il vint s'établir à la me intention de s'attirer une